

Patrimoine national

Une commune grisonne déchirée par l'héritage de Giacometti

Malgré une renommée internationale, Alberto Giacometti est peu mis en valeur dans sa région natale

Lucie Monnat Stampa (GR)

Blotti au milieu du magnifique val de Bregaglia, le village de Stampa, où naquit et vécut le peintre et sculpteur Alberto Giacometti, est des plus bucoliques. A l'entrée du village, un vieux clocher abrite le cimetière de la commune. C'est ici que repose la dépouille de l'artiste. Mais le visiteur, bien qu'averti, devra déchiffrer bien des épitaphes avant de trouver la tombe du maître, érigée en anonyme parmi les anonymes.

A Stampa, les amoureux de Giacometti auront de la peine à partir sur les traces de l'artiste. Ses œuvres sont exposées dans le souterrain du musée de la vallée, ouvert seulement trois heures par jour en été. Aucun panneau n'aide le curieux à dénicher l'atelier où les Giacometti, père et fils, ont créé nombre de leurs œuvres. Et une fois trouvé ce petit chalet anonyme planté au bord de la route principale, tout est fermé. Par chance, les volets s'ouvrent. Un homme fait signe. «Vous voulez entrer?»

A l'intérieur, un pan du mur couvert de coups de pinceaux colorés, des photographies de Giacometti et de ses proches. Sur la vieille table et sur le sol, des traces de chevalet et de brûlures de cigarettes. La pièce est peu fournie, mais encore imprégnée de la présence des artistes.

Querelle de clocher

L'homme qui nous fait la visite est justement Marco Giacometti, petit-cousin de l'artiste, président de l'association Les amis du centre Giacometti. Conscient du peu d'égards réservés actuellement à son illustre aïeul, l'homme a un grand projet pour mettre en valeur le patrimoine familial. Il veut créer un immense centre, composé, dans les grandes lignes, d'un édifice qui accueillera les expositions temporaires et permanentes, un magasin de souvenirs et un bistrot. Le centre proposera notamment des visites guidées de l'atelier Giacometti ainsi qu'un «itinéraire des artistes», parcours qui mènera les visiteurs à travers



L'atelier des Giacometti père et fils est peu fourni, mais est encore très imprégné de la présence des artistes. PHOTOS IGOR PONTI



Marco Giacometti, petit-cousin du célèbre sculpteur.

la région et leur fera visiter les lieux où ont vécu et travaillé les Giacometti.

Marco Giacometti a donc vu les choses en grand, et a budgété 17 millions pour son centre. «C'est beaucoup, certes, mais imaginez le potentiel touristique! Le projet sera très vite rentable», justifie le Grison. L'argent est pourtant difficile à récolter. La commune a bien accepté, après une votation auprès de ses concitoyens, d'apporter une aide, mais à condition que le centre fournisse 10% de la somme. C'est là que se situe le cœur du problème: pour réunir cet argent, il faut des sponsors. Or l'atelier n'appartient pas aux «amis», mais à la société culturelle

de Bregaglia, qui s'oppose formellement à la réalisation du projet. Si la société culturelle de Bregaglia oppose son veto, c'est parce qu'elle estime ne pas avoir inclus dans l'élaboration du projet. Un argument que Marco Giacometti réfute, assurant qu'elle a été consultée. Selon lui, l'explication est ailleurs. «Giacometti, Giacometti,

encore et toujours Giacometti, ai-je entendu dire. Nos opposants estiment que la région ne doit pas être réduite uniquement à la famille», avance le cousin du sculpteur.

Le principal opposant au projet s'appelle Gian Andrea Walther. Il est l'ancien mais néanmoins toujours influent président de la Maison de la Culture. Le Grison se défend d'être lassé par les Giacometti, mais estime que l'espace réservé est suffisant. «Il existe déjà une exposition dans le musée de Bregaglia», dit-il. L'argument du potentiel touristique d'un pareil centre ne parle pas à Gian Walther. «La région ne se réduit pas à Giacometti! Ne peut-on pas exploiter ce qui existe déjà? Et puis, le budget du projet est énorme!»

Les amis du centre Giacometti gardent espoir et ont planifié l'inauguration du centre le 15 janvier 2016, jour du 50e anniversaire de la mort de l'artiste. Un délai qui semble compromis, tant l'état des discussions est bloqué. Leur seul espoir réside dans l'appel national et international lancé en ultime recours aux associations culturelles. D'ici là, les traces que Giacometti a laissées dans sa région natale resteront réservées aux plus avertis.

Pas de coordination au niveau fédéral

● Que fait la Suisse pour cultiver le souvenir de ses stars défuntées? Pas grand-chose. Depuis l'entrée en vigueur de la nouvelle Constitution fédérale, en 2000, la politique culturelle est confiée aux Cantons. La Confédération intervient via l'Office fédéral de la culture, qui s'occupe surtout du cinéma et de la protection du patrimoine.

L'aide directe reste limitée. Quoi qu'il en soit, il n'existe pas de démarche coordonnée dans ce domaine en Suisse. Les monuments, rues ou autres hommages sont généralement le fruit d'initiatives d'associations liées à la personnalité en question, ou de sa ville d'origine ou de domicile. Certaines villes sont plus actives que d'autres.

Bienne, par exemple, est particulièrement attachée à ses personnalités. La ville horlogère a ainsi ouvert un parc en mémoire de Nicolas Hayek, le papa de la Swatch qui nous a quittés en 2010. Une rue à son nom est ainsi en projet. Quant à Roger Federer, bien vivant, il a déjà sa propre allée, inaugurée au mois de juin dernier.

Bâle

Une mosquée mise sous surveillance

La police politique suisse surveille étroitement un lieu de prière musulman établi près de Bâle, a révélé dans son édition d'hier *Le Matin Dimanche*. Le centre ferait partie des lieux les plus surveillés du pays. Selon un document confidentiel du Service de renseignement de la Confédération (SRC) que s'est procuré l'hebdomadaire, la mosquée serait un nid du Hezbollah kurde-turc, qui veut faire de la Turquie un Etat islamique sur le modèle de l'Iran. **L.MT**

Il a dit

«Genève doit être le maillon fort de la chaîne de la sécurité romande»

Pierre Maudet, conseiller d'Etat genevois, dans *Le Matin Dimanche*



Gripen

«Pas d'autres alternatives»

Alors que l'acquisition des avions de combat est toujours controversée, le conseiller fédéral Ueli Maurer n'en démord pas: il n'y a pas d'alternative, à moins de consentir à dépenser quelques milliards de plus, a-t-il déclaré à la *Zentralschweiz am Sonntag*. Ueli Maurer précise avoir demandé à la Suède des garanties au cas où l'avion de combat venait à être livré trop tard ou pas du tout, «même s'il n'y a pratiquement aucun risque». «S'il y a bien un partenaire industriel fiable en Europe, c'est la Suède», estime-t-il. **SIPA**

L'hiver après l'été

Le glas de l'été semble bien avoir sonné ce week-end. L'or blanc s'est invité sur nos sommets, et des cols de montagne ont même dû fermer à cause de chutes de neige. Le *Sântis (AR)* s'est vu couvert de 28 cm de neige dimanche matin, tandis qu'au *Jungfraujoch (BE/VS)*, la température est descendue jusqu'à -8,9 degrés. La situation devrait se normaliser en début de semaine. **ATS**

Le chiffre

7000
C'est le nombre de visiteurs de la 19e édition de *Vinea*. Le salon des vins suisses, organisé vendredi et samedi à *Sierre (VS)*, a attiré moins de monde qu'à l'accoutumée: ces dernières années, le salon attirait environ 10 000 personnes. Les organisateurs attribuent ce recul de la fréquentation au froid et à la pluie de vendredi. Le public a pu découvrir des crus présentés par 150 producteurs de toute la Suisse. Genève et la région viticole espagnole de la *Rioja* étaient les invités d'honneur de cette édition. **P.M./ATS**

Les CFF enregistrent une perte de voyageurs

La baisse du nombre de passagers serait imputable à la crise de l'euro, selon les CFF. Les associations de voyageurs évoquent, quant à elles, des tarifs trop élevés

C'est une première depuis l'introduction de Rail 2000: grande star du transport des Suisses, le train a enregistré une baisse d'affluence lors des six derniers mois. Le nombre de passagers au kilomètre est passé de 8,7 à 8,5 milliards, et le résultat du secteur voyageurs est passé de 95 à 65 millions, soit un recul d'un tiers par rapport à l'année dernière.

Les CFF ont confirmé la baisse à la *SonntagsZeitung* et au *Matin Dimanche*, mais tempèrent toutefois: «On ne peut pas encore parler de revirement de situation», a assuré aux journaux dominicaux Daniel Bach, porte-parole des CFF. L'entreprise ferroviaire impute ses chiffres décevants à la crise de l'euro et du tourisme.

«Les prix ont atteint la limite qui fait réfléchir les consommateurs. Il est faux de parler simplement d'un phénomène de crise»

Evi Allemann, conseillère nationale socialiste (BE)

Que nenni, rétorquent les associations de transport public, qui interprètent la situation comme la conséquence des prix pratiqués par les CFF. Une tendance dangereuse, selon les partisans de la mobilité douce, qui exigent ainsi l'abandon des 20% de hausse des prix prévue pour les cinq prochaines années.

Certes, le taux de fréquentation n'avait jusqu'à aujourd'hui pas baissé lors des dernières augmentations. Mais selon la spécialiste des transports et conseillère nationale socialiste Evi Allemann (BE), le seuil de tolérance des consommateurs est désormais franchi. Certains se seraient alors tournés vers leur voiture. «Les prix ont atteint la limite qui fait réfléchir les consommateurs et il est faux de parler simplement d'un phénomène de crise», assure la socialiste.

Le débat sur la hausse des prix et le financement des chemins de fer sera relancé aux Chambres cet automne. **L.MT/ATS**

Il meurt de la rage

Maladie Pour la première fois depuis 1977, une personne est décédée en Suisse des suites de la rage. La victime, un Américain, avait toutefois contracté la maladie à l'étranger. Il est décédé le 31 juillet dans un hôpital suisse, a indiqué hier un porte-parole de l'Office fédéral de la santé publique, confirmant une information de la *NZZ am Sonntag*. **ATS**

Règne interminable

Miss Suisse Après l'annulation de l'édition 2012 du concours, la prochaine élection n'aura pas lieu avant l'été prochain, faute d'argent. D'ici là, la Bernoise Alina Buchschacher continue à porter sa couronne. **SIPA**